

fit si bien des leçons de ses maîtres, qu'il se distingua dans ses classes et devint lui-même un professeur assez célèbre.

" Il s'éleva dans les dignités, il acquit des honneurs et des richesses. Son protecteur était mort, mais il voulut consacrer l'origine de sa fortune, et il adopta pour ses armoiries les deux grives qui en avaient formé le premier échelon..."

L'évêque s'arrêta en cet endroit, puis, souriant : " Ce pauvre petit garçon, ajouta-t-il, c'était *moi-même*. "

Moralité de cette histoire : *Répondez de bonne heure aux inspirations de la Providence, et la Providence sera avec vous toute votre vie.*

Abbé MILLOT — Trésor d'Histoires, chez Lethielleux, 10 rue Cassette, Paris.

TU SENS LE BON DIEU

UN vénérable évêque avait appelé dans la chapelle privée de son palais épiscopal une jeune enfant pour faire sa première communion. La pauvre fille était malade ; incapable de supporter les fatigues d'une grande cérémonie, elle était obligée de communier seule, et la chapelle épiscopale lui avait offert sa noble et gracieuse hospitalité. Au jour fixé, la famille entière se réunit, et la jeune communicante reçut son Dieu pour la première fois, avec une douce et tout angélique ferveur.

Après la sainte messe, le cortège pieux s'empressa auprès de l'évêque pour le remercier et lui demander sa bénédiction.

Mais, pendant qu'on attendait le prélat dans les salons de l'évêché, voici qu'une scène attendrissante arrachait des larmes aux assistants. La jeune enfant avait auprès d'elle un frère âgé seulement de huit ans. Ce bon petit avait deviné la joie de sa sœur, et, dans la piété naïve de son âme, il avait partagé ses douces émotions, non sans une certaine envie ; il ne quittait plus des yeux sa sœur chérie ; il s'approchait, regardait, tournait autour d'elle, regardait encore, soulevait les plis de son voile ; il cherchait évidemment et son esprit était tout inquiet. Tout à coup sa voix fait explosion : il a trouvé. Il se jette au cou de la communicante : " Ah ! ma petite sœur, lui dit-il, *tu sens le Bon Dieu*. "

Des cœurs d'enfants innocents peuvent seuls discerner ainsi les parfums célestes.

Mgr. LAMOTHE-TENET.